

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **63 (1925)**

Heft 32

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pinèdes, un double coup de feu retentit à ma droite, dans les herbes du marais. Ma jument, une ponnette du pays, infatigable et plus nerveuse qu'un pur sang, tressaillit toute et passant l'eau d'un bond, se détendit en esquissant une ruade.

Heureux de la sentir fraîche encore, malgré la sévérité du train et la durée du laisser-courre, j'explorais des yeux mon chemin difficile, cherchant la cause de son émoi, quand un beau setter noir et feu, secouant un collier à grelot, bondit devant nous, dans les joncs.

Une voix bien connue cria :

— Ici, Black, aux pieds !

Et, à mi-pente déjà sur une sorte de banc argileux formant terrasse et d'où le sable avait jadis glissé sous les eaux débordées, j'aperçus la longue silhouette de mon ami Jean Loubérat.

— Une bécasse ! et des plus belles ! s'exclama-t-il en serrant mes doigts d'une terrible étreinte dès que je fus à sa portée. Le chien la mène depuis les taillis, au bord du champ perdu où le Bachérot tua la sorcière ; elle est venue tout droit se remettre ici... et vous avez failli me la faire manquer, acheva-t-il.

Il allait devant moi, précédé de Black qui, les pattes bottées de vase, trottaient allègrement à travers la bruyère.

Au sommet du raide versant, Jean Loubérat se retourna, alluma sa pipe, et d'un grand geste montrant au delà du ravin la blancheur aride d'un champ que surplombait la masse aride des pins, répéta de sa voix malicieuse et grave :

— Le champ où le Bachérot tua la sorcière... Il y a trente ans... — Je l'aperçois, fis-je, c'est un long rectangle de sable que bossuent encore les anciens sillons recouverts à demi d'une pelouse rase et de lichens qui font, sous ce rouge couchant d'automne, de larges taches lépreuses. D'un gris d'argent pommelé de rose vineux et de jaune pâle, je vois même des ronciers aux branches épineuses et pourpres qui se dressent tout le long, du côté de la gorge, au-dessus des rochers. Et sautant à terre pour réchauffer mes pieds gourds : — Le chemin devient ferme, ici, repris-je. Je marcherai bien malgré mes bottes, à la condition de régler le train ! Voici huit heures que je suis en selle, un vieux bouquin inforçable nous a fourni une chasse de loup... Mais vous allez me conter l'histoire de ce Bachérot, j'en oublierai ma faim et le désir que j'ai de vous écouter et de vos promesses...

Loubérat acquiesça d'un sourire qui découvrit toutes ses dents ; lui ayant passé la longe de mon fouet de chasse autour du poignet gauche, afin d'avertir, de temps à autre, par une saccade, cet endiablé marcheur qu'il eût à réduire un peu ses longues foulées, et tapant ferme de la semelle, je le suivis, la bride au bras.

— Le Bachérot, commença Loubérat en soufflant devant lui une âcre bouffée de tabac, le Bachérot, un petit homme sec, tanné, ridé comme une reinette grise, était un sabotier du Gabardan qui courait de borde en borde, de maison en maison, pour exercer son métier, auquel du reste, il excellait. Lui-même choisissait dans les bernères, lieux où poussent les vergnes, l'arbre qui devait fournir une douzaine de paires de sabots à chacun de ses membres de la maisonnée. Lui-même abattait le vergne, le coupait en billons, et, installé sous l'auvent durant des semaines, creusait le bois rougeâtre, humide de sève.

On l'aimait, car il travaillait ferme et chantait bien, le soir, à la veillée, il contait de belles histoires, et quand il partait, laissant liées autour d'une barre suspendue aux solives de belles paires de sabots neufs, aux formes diverses, tantôt recourbés en proue, tantôt arrondis et pointillés de dessins rustiques où des touffes de fleurs, des glands de chêne sculptés au couteau, enguirlandaient le dessus, il devait renouveler aux grands comme aux petits ses promesses de retour.

Un soir d'hiver qu'il reprenait sa place accoutumée au coin de l'âtre, dans ce vieux moulin de Sent-Yordi, qui, depuis vingt ans, est abandonné, la femme du meunier, la grande Cadette, lui dit :

— En vérité, c'est bien étrange, mon pauvre Bachérot, je te réservais un chapon pour demain dimanche, nous l'aurions pu mettre à la broche et manger ensemble. Il était gras à point et je ne sais quel renard me l'a volé, la nuit dernière, c'est le septième.

— Ce n'est pas toujours les renards qu'il faut accuser, répartit le Bachérot d'une voix basse et mystérieuse. Il y a parfois des bêtes à deux pattes à qui votre volaille fait envie.

— Ecoute, reprit la femme, tu dis vrai, sans doute, puisque mon homme n'a relevé aucune trace à l'entour du poulailler... ça pourrait bien être la sorcière ?...

Le Bachérot sourit mystérieusement.

— Celle de Gua-Préground ?... interrogea la meunière attentive. — Peut-être elle... peut-être une autre. Ah ! si vous me donniez une paire de poulaires pour fêter Noël... je vous en délivrerais... et tout de suite.

— Tout de suite ? Je promets, alors, fit la grande Cadette avec émotion.

— Ça sera cette nuit ?...

— Que faut-il faire ?

— Vous autres, rien. Ne sortez pas, j'ai mon fusil. Si vers minuit vous m'entendez tirer... ça ira bien !...

Comme neuf heures sonnaient à la pendule, le Bachérot ayant mangé sa part d'iroles (châtagnes grillées) et but son verre de piquepout, rentra dans la chambre où il dormait d'habitude quand il venait au moulin.

C'était une vaste pièce basse, sans fenêtres et qui servait à enfermer les provisions de chanvre, des piles de sacs de grosse toile. Aux poutres pendaient des torsades de filasse de lin. Des caisses pleines de duvet d'oie et de canard occupaient un angle de la muraille. Tout contre s'ouvrait une porte massive, aux ais disjoints et vermoulus, calfatés d'étoupes et de résine, qui donnait sur la jetée du moulin.

Le Bachérot s'empara d'un sac, le déplia, l'épala sur le sol d'argile battue. Ses petits yeux furèrent, à droite, à gauche. Il chercha. Enfin, là, sur une planchette, derrière les pots de confiture et de graisse, des pains de savon amoncelés, il découvre une vieille brosse en crin, une paire de ciseaux rouillés. Et, la face grimaçante, les yeux pétillants de joie à la pensée d'un bon tour qu'il pourra jouer, il prépare ses artifices.

Le voilà, taillant menu un grand écheveau de filasse blonde, rognant, à petits coups, le crin noir de la vieille brosse, effilant des poignées de duvet gris et blanc. Il mêle le tout, en bourre le fond du sac qu'il ficelle en un tour de main.

Il est temps de partir. La demie de dix heures sonne. Mais voici qu'il avise, tout contre son lit, un paquet de luquets (morceaux de bois imbibés de résine et de soufre) largement soufrés. Il en détache cinq ou six qu'il fait disparaître dans sa poche, avec un rire silencieux. Puis il entr'ouvre doucement la porte, et, son fusil d'une main, le sac de l'autre, se hasarde à pas de lous sur la jetée. Elle est large d'un mètre à peine, à sa droite, juste au-dessous de sa chambre, l'eau de la chute s'engouffre avec une plainte sauvage et monotone. A sa gauche, l'étang marécageux, à moitié envahi par les hautes herbes aquatiques, s'étend en une nappe noire où tremble à peine et miroite un reflet de lune apparue entre deux nuées.

Le voici sur la berge. Il prend le sentier qui monte taillé dans la falaise rocheuse qui étaye les dunes et longe les pinèdes, au bas des grands fourrés. Puis, dès qu'il sent sous son sabot la douceur molle du sable succéder aux pierres, il coupe droit à travers brandes, ajoncs et halliers vres le Champ-Perdu. C'est là, derrière une touffe impénétrable que s'embusque le Bachérot.

La lune apparaît au fond de la forêt de pins. C'est l'heure. D'en bas, du moulin, nul ne peut le voir. En face au nord, à droite l'est, à gauche l'ouest, la masse des bois enferme le ciel.

Il pose son fusil, quitte ses sabots et, les pieds nus, les orteils crispés, les mains ouvertes comme des serres, il fonce dans le sable mouvant, se laisse choir, bondit, se relève, retombe encore et rebondit avec la souplesse d'un chat sauvage,

griffant le sol de larges et profondes empreintes.

Il file droit sur la pinède, rampe, revient, dessine un combat de monstres géants, fouille la terre de ses ongles ; puis, haletant, à bout de souffle, secoue au vent le sac de plumes, de filasse et de cuir, gratte une allumette, enflamme ses luquets dont la verte langue de feu consume à demi une poignée de plumes en leur communiquant son odeur de soufre. Ensuite, il tire de sa poche une tige de Gaho-Man, cette herbe étrangement rapeuse qui s'accroche aux doigts et, l'introduisant dans ses narines, l'y enfonce pour l'en arracher aussitôt.

Le sang gicle de son nez abondamment. Lui, la tête basse, avance pas à pas, laissant choir de longues traînées et de larges gouttes sur les poignées de bourre qu'il a dispersées alentour. Puis il saute sur son fusil, chausse ses sabots, épaulé l'arme lentement et tire vers le moulin...

Le coup résonne, formidable, dans le silence immense de ces solitudes, multiplié au loin par l'écho des combes.

Le lendemain, à pointe d'aube, tous ceux de Sent Yordi montèrent au Champ-Perdu. Ils virent, avec des yeux d'épouvante, la trace énorme des griffes de bêtes inconnues, des flocons de leur poil étrange, tachés de sang, fleurant le souffre... Et comme par une coïncidence extraordinaire, mourait le jour même, dans une métairie assez proche, une vieille femme étrangère au pays, ils furent certains désormais que le Bachérot avec tué la sorcière sans les apparences d'une bête, et ils lui firent, sans regret, le don qu'ils lui avaient promis...

Emmanuel Desbousquet.

Royal Biograph. — La direction du Royal Biograph a inscrit à son programme de cette semaine deux films des plus captivants, mais d'une donnée absolument différente : « **Au plus malin !** », grand drame d'aventures du Far-West, en 4 parties. « **Le Vainqueur** », grand drame d'aventures sportives en 4 parties. A chaque représentation, les dernières actualités mondiales et du pays, par le « **Ciné-Journal Suisse** » et le cinémagazine « **Pathé-Revue** ». — Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30. Dimanche 9 août, matinée à 2 h. 30.

Théâtre Lumen. — Le Théâtre Lumen présente cette semaine une œuvre bien spéciale : « **Plus de femmes !** », grand film dramatique et humoristique en 4 parties, avec comme principale interprète, Miss Madge Bellamy. A la partie comique, citons : « **Nos Gamins !** », 2 actes de fou-rire ininterrompu. Mentionnons encore un excellent documentaire : « **Les sauts à la VIIIème Olympiade, film officiel, Paris 1924** ». Tous les jours, les dernières actualités mondiales et du pays, par le « **Ciné-Journal Suisse** ». — Matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30. Dimanche 9 août, matinée dès 2 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc
Pansements
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.
W. MARGOT & Cie. Pré-du-Marché, Lausanne

AUX SEMEURS VAUDOIS transféré rue de l'Alé 13
Lausanne
Georges BALLY, Horticulteur-grainier. — Semences pour jardins et champs. Spécialités : Rosiers tiges, belle collection et graines du pays.

CERCUEILS riches et ordinaires — **P. SCHUTTEL**
Rue du Nord 3 — LAUSANNE — Tél. 58.34
Prix et conditions avantageuses.

COUTELLERIE **PARAPLUIES**
Aiguillage et réparations tous les jours. — Spécialité d'aiguillage de tondeuses.
Coutellerie de la rue de la Louve. **Stephane BESSON**

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. POUILLON, agent général, LAUSANNE

CRÉDIT YVERDONNOIS (Fondé en 1869)

Agences à Cossonay, Echallens et Orbe

Dépôts à vue, à terme et en caisse d'épargne aux taux les plus favorables.

Change de monnaie et billets étrangers.

Chèques sur tous pays. Paiement de coupons.

Escompte, Prêts, Encaissement d'effets.

Achat. Vente et Garde de titres.

Location de compartiments de coffres-forts.

Toutes autres opérations de banque et aux meilleures conditions.

FABRIQUE DE COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES



PIEUSEL
Demandez prospectus
François TAUXE
LAUSANNE
Ouverture, réparations.

DAMES

Retards. Conseils discrets par Case Dara, 430, Rive, Genève.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE

Théâtre Lumen

Du vendredi 7 au jeudi 13 août 1925
Dimanche 9, matinée dès 2 h. 30

Miss MADGE BELLAMY dans

Plus de Femmes !

Grande comédie artistique-dramatique en 4 parties

CINÉ-JOURNAL SUISSE

Act. mondiales et du pays.

PATHE-REVUE

Cinémagazine.

NOS GAMINS !

Comédie comique en 2 parties.

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39
Du vendredi 7 au jeudi 13 août 1925
Dimanche 9, matinée dès 2 h. 30

HOOT GIBSON l'intrépide cow-boy dans

AU PLUS MALIN !

Grand drame d'aventures du far-west en 4 parties

CINÉ-JOURNAL SUISSE

Act. mondiales et du pays

PATHE-REVUE

Cinémagazine

Herbert RAWLINSON dans **Le Vainqueur** Grand drame sportif et mondaine en 4 parties.

Cheveux gris, chute des cheveux, Calvitie, Maux de tête, Pellicules disparaissent par l'emploi du

BAUME CAPILLAIRE pour FRISER

Cheveux blonds, bruns, noirs. Pas de teinture, mais produit nourrissant le cuir chevelu. Frisons sans fer. — Nombreuses lettres de remerciements et références. Seul dépositaire :

ULRICH MULLER,

Klingenthalstrasse 3, à Bâle.

Flacons d'un 1/4 Fr. 6.— En prenant 2 flacons, envoi gratuit du système succès dit « Segno ».



A celui qui désire conserver sa chevelure comme à celui qui regrette de l'avoir perdue, le même conseil peut être donné :

EMPLOYEZ

MEXANA

SANS RIVAL contre chute des cheveux, pellicules, blanchissement. FORTIFIANT INCOMPARABLE, assurant la repousse rapide de la chevelure, même sur les endroits les plus chauves.

Après quelques jours d'emploi, l'effet est surprenant.

Le flacon 4 fr. 50 et 8 fr. 50
Envoi contre remboursement franco

A. EICHENBERGER, Parfumeur
LAUSANNE

Demandez ?

Le Catherbes Crespi

le meilleur des apéritifs

BANQUE COMMERCIALE DE LAUSANNE

Chs SCHMIDHAUSER & Cie

— Fondée en 1893 —

(CAPITAL ET RÉSERVES : Fr. 1,421,000)

traite aux taux les plus favorables toutes opérations de banque, savoir :

Recouvrements d'effets. Escompte de papier commercial.

Comptes de crédit, garantis par titres, hypothèques ou signatures.

Comptes chèques. Avances sur traites.

Réception de dépôts franco commission : en compte à vue 3% — Dépôts à terme 4 1/2 à 5 1/2 % d'intérêts. — Caisse d'épargne (dépôts jusqu'à 10,000 fr.) 4 1/2 %.

Achat et vente de titres à la Bourse de Lausanne, aux bourses suisses et étrangères.

Encaissements de coupons. — Changes.

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54



Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés, Abonnement annuel, fr. 10.--.

F. MARMILLOD, directeur

Louis BLANC & Cie

Constructions mécaniques

Jumelles 2 — Tél. 2259
LAUSANNE

La misère est grande !

Faites de l'inutile de l'utile,

MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance)

Tél. 91.06 Lausanne

44, Rue Martheray, 44

se rappelle à vous pour son ravitaillement en chaussures, vêtements, sous-vêtements, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. Fermée le samedi après-midi. Pensez avant tout aux pauvres du pays.

LE GÉRANT.



Henri ROSSIER et ses Fils successeurs

Photos

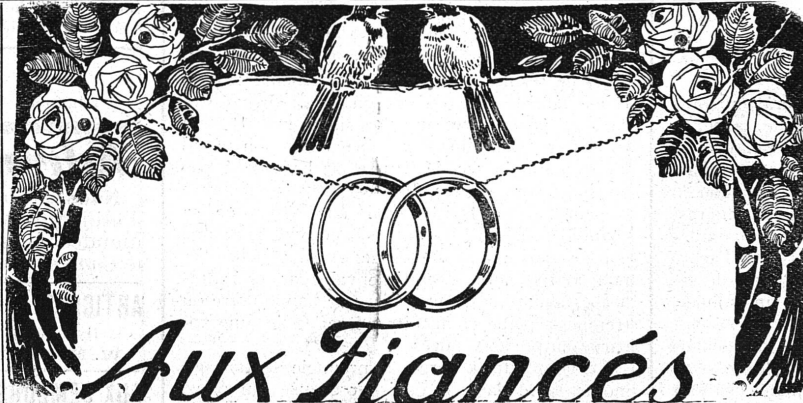
H. GIROD

Rue de Bourg, 29 — LAUSANNE

Succursale Place de l'Ours

Ouvert jours et dimanches

IMPRIMERIE
PACHE-VARIDEL & BRON
Administration
du
CONTEUR VAUDOIS
9, Pré-du-Marché, 9
LAUSANNE



Un mobilier 490 fr.

A L'ÉTAT DE NEUF

en noyer massif

1 grand beau lit 2 places, avec literie neuve, 1 table de nuit, 1 lavabo marbre et glace, 1 commode ou armoire, 1 table de milieu avec tapis moquette, 1 joli canapé, chaises assorties, 1 table de cuisine, tabouret et 1 buffet de cuisine (détailé). Emballage et expédit. franco.

R. FESSLER, Jura 2. Tél. 55.87

Nos Chaussures en Grande vente

sont appréciées par leurs qualités et leurs bas prix



Bottines homme cuir ciré	14.75
Bottines homme Box	18.50
Bottines Box double peau	22.--
Soulier milit. ferré à souffl.	18.75
Espadrilles blanc gris, brun	2.25
Souliers tennis, sem. caoutch.	4.50

AU CHAT BOTTÉ

Albert EHRET

Rue Haldimand 2, LAUSANNE

CORSETS = BRASSIÈRES

Dernière création

Spécialité de Corsets sur mesures

Corsets élégants et Hygiéniques

Soutien-gorges

dans tous les genres et tous prix.

CEINTURES stomacales et abdominales

La qualité dans l'Élégance

Maison INEX

14, rue du Midi, LAUSANNE

DIPLOME ET MÉDAILLE D'OR

Mercerie-Bonneterie

Maison 1^{er} ordre

WEITH & Cie

Rue de Bourg, 27

LAUSANNE

BAS GANTS.